

**CINTAS ESTELLE**

**Ecole d'urbanisme de Paris**

**Master 2 AUDE-EP : "Alternatives urbaines démarches expérimentales et espaces publics"**

Mail : [estelle.cintas@gmail.com](mailto:estelle.cintas@gmail.com)

Tel : 06 10 01 92 52

**Bourse BNP Paribas - UPEC  
2022**



DR Julien Caupeil

# Des rencontres entre jeunes parents dans la ville au sein de rez-de-chaussée inoccupés

OBJECTIF : Utiliser l'urbanisme transitoire pour créer des cafés éphémères de rencontres entre jeunes parents sur le temps du congé maternité. **Pour recréer du lien social et de la mixité dans la ville autour d'une expérience commune puissante : la naissance d'un enfant, qui transcende les classes et les milieux sociaux.**

## MON PARCOURS

### Pourquoi créer ce type de café ?

Lorsque je suis devenue mère, je me suis posée cette question :

Où sont les mères de nouveaux-nés dans la ville ? Quelle place leur est réservée dans la Cité pendant que le père est au travail, différence de temporalité de congé maternité/paternité oblige ?

Où se retrouver entre jeunes parents pour discuter ? Dans les parcs ? Dans les cafés ? Dans les transports en commun ? Sur un banc dans la rue ?

La PMI ou le cabinet du médecin n'offrent pas de lieu de convivialité, les cafés peuvent être sales, le métro peut amener des microbes, les bancs des parcs ne sont pas adaptés pour les discussions à plusieurs, il fait trop froid ou trop chaud...

Où qu'elle aille, souvent, une jeune mère seule avec un nourrisson sera regardée de travers.

*Que fait-elle ici ? N'a-t-elle pas d'autres endroits où aller ?*

**Cette dyade mère-bébé forme alors un *impensé de la ville*.**

Alors, la jeune mère reste chez elle. En tête à tête avec son bébé.

Si tout se passe bien, tout va bien. Mais pour certaines, nombreuses, cet isolement peut peser lourd, surtout si l'accouchement ne s'est pas bien passé, surtout si l'entourage familial habite loin et que les ami.e.s ne sont pas forcément disponibles.

En France, le suicide des jeunes mères est une des premières cause de mortalité dans l'année qui suit la naissance d'un enfant. Devant l'hémorragie du post-partum, pourtant très redoutée. Mais du suicide, qui en parle ?

### Quel est mon parcours ?

En 2010, je me suis retrouvée mère tout en vivant une situation d'isolement profond, sans oser en parler. Pourtant j'étais censée être très au courant, car j'étais alors journaliste en presse parentale depuis déjà plusieurs années. J'ai accouché de mon premier enfant dans les premières de mon groupe d'ami.e.s. J'ai alors expérimenté une grande solitude, sans tomber dans la pathologie. Je me sentais démunie, sans réel plaisir, j'avais l'impression de ne pas avoir le droit de dire que je n'appréciais pas ma vie de nouvelle mère. J'aurais eu besoin de savoir que des lieux adaptés existent, pour des rencontres entre pairs, et que mes pensées n'étaient pas taboues.

Toujours journaliste en presse parentale, en 2016, j'ai accouché de mon troisième enfant et j'ai lancé l'initiative des "cafés papotes", **des rencontres entre jeunes parents, avec une volonté,**

**ancrée dès le début, d'une mixité sociale forte.** Ce qui nous reliait était universel : nous étions tous.tes devenu.e.s parents récemment.



DR Julien Caupeil

Après quelques mois à expérimenter les rencontres chez moi, j'ai choisi de prolonger l'aventure au sein d'un café associatif qui se montait sur ma commune, accompagnée d'une amie en reconversion vers le coaching parental. Pendant deux ans, nous avons animé bénévolement ces rencontres entre jeunes mères. Un espace de parole, d'écoute bienveillante et sans jugement, entre pairs. Des mères voilées du quartier, des personnes parlant peu le français, des cadres CSP+ et même des pères en congé parental sont venus, de mois en mois, partager des moments de rires et de chaleur tous les lundis matins pendant deux ans. Une expérience de mixité sociale phénoménale, autour d'une expérience générale et commune : devenir parents.

En 2018, j'ai déménagé. Et les "cafés papotes" ont continué, avec une nouvelle équipe bénévoles. Preuve que le besoin est là.

## MON PROJET PROFESSIONNEL A L'ISSUE DU MASTER

Aujourd'hui, j'ai entamé une transition professionnelle, **pour agir de manière plus concrète dans la ville**. Je termine un master d'urbanisme et d'aménagement, spécialisé en concertation et participation, démarches expérimentales dans l'espace public. **Ma passion : comment agir sur le lien social dans la ville ?** Comment créer des porosités entre l'espace privé et l'espace public ?

De par ma personnalité, j'ai un atout certain : je sais faire "prendre la mayonnaise" entre les personnes, initier les projets, donner l'envie aux gens de se prendre en main dans une ambiance chaleureuse.

Cette capacité, je veux la mettre au service de mon projet : essaimer les cafés pour jeunes parents dans toute la France, pour recréer du lien social dans la ville dès les premiers mois de vie de la naissance d'un enfant. Je pourrais, à partir d'une phase de diagnostic, aider des équipes municipales à installer les bonnes personnes pour la mise en place de ce type d'outils pour recréer du lien social.

### Quel va être mon futur travail ?

Au sein de l'école d'urbanisme de Paris, je suis engagée dans le parcours de Master 2 "Alternatives urbaines démarches expérimentales et espaces publics". Ce Master met l'accent sur les démarches alternatives et les expérimentations. On nous apprend à prendre en compte les besoins des habitants pour les traduire en demandes vis-à-vis des architectes et des ingénieurs qui font la ville. **Une des questions qui me porte le plus actuellement est la création de lien social.**

**Dans la société où nous vivons, de plus en plus divisée, travailler sur ce sujet me semble crucial.** Je voudrais axer ma recherche de stage sur des expérimentations autour de la réappropriation des gens de leurs espaces publics, de leurs cadre de vie. A terme, j'aimerais peut-être travailler dans une régie de quartier, au développement de la vie locale, dans un centre social ou une agence d'urbanisme spécialisée dans la dévitalisation des centres-villes et axée sur le lien social. L'utilisation de l'urbanisme transitoire ou l'activation des rez-de-chaussée fait partie des démarches pertinentes à mettre en place avec les habitants dans une perspective de reconquête de la ville.

Mais surtout, j'aimerais développer en parallèle ce projet d'amener cette solution pour les collectivités : **la création de lien social en ville à travers les cafés papotes**, premier lien de sociabilité, autour de l'expérience commune de la parentalité.

## A QUOI VA SERVIR LA BOURSE ?

### Comment ça fonctionne ?

S'appuyant sur l'urbanisme transitoire, en négociant des baux précaires avec les propriétaires ou les bailleurs, je veux proposer de réhabiliter des locaux en rez-de-chaussée des centre-villes ou des immeubles des quartiers, pour en faire des lieux d'accueil associatifs pour jeunes parents qui peuvent être couplés avec des ateliers et des rencontres pour d'autres publics : seniors, adolescents, enfants...

La bourse me permettra dans un premier temps de faire connaître ce dispositif d'occupation des lieux auprès des communes et des collectivités, à travers la création d'un site internet.

Utiliser les rez-de-chaussée inoccupés est une solution alternative innovante au problème de la dévitalisation de certains quartiers. Ces solutions peuvent avoir des aides, (ex Action Coeur de Ville) je sais que la CAF en France a lancé des expérimentations concernant des "cafés entre pairs" en ce sens.

Si la commune est ouverte à l'idée, il est aussi possible de passer par la PMI, la régie de quartier, le centre social. Mais deux notions importantes doivent être gardées en tête :

1. Les parents viennent pour se retrouver et discuter dans l'écoute et la bienveillance, pas pour recevoir une leçon. La personne qui encadre peut être plus expérimentée, mais n'est ni un soignant (médecin/sage-femme) ou autre. Cela n'empêche pas d'inviter des professionnels pour initier des mini-conférences sur certains thèmes lors de certains cafés papotes, mais le but n'est pas de faire un cours.
2. Les cafés permettront d'ouvrir un espace de parole mixte aussi entre hommes et femmes autour de la parentalité, faire rencontrer des expert.e.s sur la question du rôle du père dans la construction du nouveau-né, l'occasion de parler du genre, de la construction sociale et des rôles genrés assignés.



Oui-oui : il y a bien un jeune père en congé parental sur cette photo ! DR / Estelle Cintas

## Pourquoi un café “éphémère” ?

Sur le modèle des occupations transitoire comme les Grands Voisins ou de Ground Control à Paris Gare de Lyon, l'utilisation des commerces en rez-de-chaussée pour faire des points de rencontre entre jeunes parents permet de régler deux problèmes : celui de l'inoccupation des rez-de-chaussée abandonnés, qui participent à la dévitalisation des centres-villes et celui de la solitude des parents, des mères surtout, isolées chez elles avec un nourrisson. Certain.e.s auront besoin et envie de fréquenter le lieu toute une année voir plus, d'autres n'y passeront que quelques séances. Le café papote n'a pas vocation à accueillir les mêmes groupes de personnes toute l'année, le principe du congé maternité ayant une date de début et de fin. Si le bail arrive à expiration ou que le rez-de-chaussée est vendu, le café peut renaître ailleurs, dans des locaux prêtés par la mairie, un café associatif ou autre.

## Détails de l'utilisation de la bourse

La Bourse BNP Paribas me permettra de mettre en place des actions de communication : emailing et un site internet, pour faire connaître le projet et le proposer directement à des mairies/collectivités qui souhaitent de l'aide pour la mise en route des premiers cafés sur leur commune.

Un site internet basique coûte environ 1000 euros, il suffira à faire connaître le dispositif, qui me servira ensuite de carte de visite pour proposer l'idée dans différentes communes/ et ou collectivités.

Les 500 euros restants pourront servir dans la constitution de différentes "méthodologies-types", pour que les gens apprennent à créer leur propre café sur la ville. (ex : quels professionnels de l'urbanisme et/ou de la santé contacter, comment négocier un bail précaire, quelles sont les règles "d'écoute active" lors d'un café papote pour respecter la parole et que chacun.e se sente dans une "safe place", un espace sécurisant, comment intégrer toutes les populations (mixité de genre et mixité sociale)

J'espère que ce projet que je porte avec enthousiasme saura vous séduire !